



LE MAILLON DE CHAÎNE

N° 54 - 12 avril 2018

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste



GAZETTE RÉVOLUTIONNAIRE DES USINES FORD / BLANQUEFORT

Cheminots, postiers, salariés du privé ou du public Tous ensemble en lutte contre l'offensive du gouvernement !

De la SNCF à Air France, à Carrefour, aux Postiers ou aux Fords... partout dans le pays, des travailleuses et travailleurs engagent des grèves pour l'emploi, contre les licenciements, contre la casse sociale, la casse des statuts, pour les salaires.

Mécontentement général

Le gouvernement ne semble plus si sûr qu'il n'y aura pas de « *convergence des luttes ou de coagulation des mécontentements* » parce qu'il n'y aurait pas de « *convergence des problématiques* » comme il disait fin mars. Ainsi Macron, qui prétendait rester au-dessus de la mêlée, a prévu d'aller se faire interviewer pour « *expliquer sa réforme* » aux cheminots, dans une école. Un lieu idéal d'où il pourra aussi nous expliquer l'urgence pour les facs de pratiquer la sélection sur dossier et donc sur la capacité à payer comme le font déjà toutes les écoles privées. C'est contre cette sélection sociale que se battent les étudiants dans de nombreuses facultés.

Concurrence ! A l'université, à la SNCF, voilà le rêve économique d'une caste de super-privilegiés qui ose montrer du doigt les « privilégiés » des travailleurs sous statut. Le cheminot contre l'agriculteur, le CDD contre le CDI, cette concurrence de tous contre tous signifie tout simplement baisse des salaires et hausse des profits.

Mais la grève bouscule tout le monde. Il a suffi que les cheminots s'arrêtent pour remettre un peu le monde sur ses pieds. Pas de train, pas d'avion, pas de courrier, pas de supermarché, rien ne fonctionne, aucune richesse ne se crée sans notre travail ! La démonstration est évidente, c'est bien nous qui faisons tourner la société et non ceux qui nous in-

sultent pour servir leurs commanditaires, les grands patrons et les financiers !

C'est le moment de s'y mettre !

Face aux résistances le gouvernement répond par la répression, comme à Notre-Dame-Des-Landes, où 2500 gendarmes mobiles cherchent à évacuer la ZAD par la force. A la poste, le 3 avril, notre camarade Gaël Quirante, militant révolutionnaire du NPA et de Sud PTT, a été licencié avec l'aval de la ministre du Travail. A la fac de Nanterre, les CRS sont intervenus... Ce climat encourage des petites milices d'extrême droite à user de violence contre les étudiants en lutte dans plusieurs facs.

Le gouvernement prétend : « *nous ne sommes pas dans une logique guerrière, pour savoir qui gagne et qui perd* », mais si, c'est bien une logique de lutte des classes qui est à l'œuvre. La loi travail, la SNCF, la sélection dans les facs, la question des salaires forment un plan d'ensemble on ne peut plus politique. Le problème qui est posé par ces régressions est celui de la répartition des richesses et de la façon dont elles sont produites.

Alors, c'est maintenant qu'il faut s'y mettre, qu'il faut profiter de ce que d'autres ont ouvert la voie !

Aucun secteur ne peut gagner seul contre l'offensive que nous subissons.

Une épreuve de force est engagée et nous pouvons y jouer un rôle actif, ne restons pas spectateur, préparons la grève du 19 avril !

Face au patronat et à la bourgeoisie qui n'ont jamais été aussi riches, il est l'heure d'exiger à notre tour !

Les sondages ne valent rien !

Sur FAI, la direction a trouvé un moyen pour tenter la reprise du travail, les sondages !

C'est parti, des cadres zélés et pas regardant sur l'avenir passent donc sonder les salariés : es-tu pour la reprise du travail ? Comme si nous avions arrêté. C'est plutôt Ford qui est contre la reprise du travail et à brève échéance ! Ils n'ont rien compris nos cadres... Si, ils savent qui les paie et pourquoi.

La résistance continue

Depuis l'annonce de Ford fin février, la production s'est effondrée, même si maintenant, elle remonte peu à peu. Les cadres exercent leur pression, à coup de menaces pas forcément voilées ou avec des arguments du genre « *il faut produire pour retarder la fermeture* ». Consternant !

Eh bien, non ! On ne peut pas continuer à produire comme si de rien n'était, alors que la direction s'apprête à nous virer.

Comme le dit la pancarte du TTH, on est « **déterminés !!! on lâche rien** »... Elle tient bon cette sacrée pancarte... et elle doit en faire enrager plus d'un !

Leur faire payer

Après des années d'exploitation, ils voudraient nous licencier comme ça. Pas question !

Toutes les occasions sont bonnes pour faire entendre que nous n'acceptons pas. Que ce soit dans les mass-meetings, dans les initiatives à la boîte comme le blocage des livraisons la matinée du 4 avril, et les manifestations.

Le 19 avril, on y sera encore pour dénoncer la politique de Ford, du gouvernement et des patrons, avec les autres salariés en lutte.

Il faut leur faire payer, c'est le moment d'y aller.

Des portes ouvertes ?

Ford ne fera pas de cadeau... d'autant plus qu'avec les lois Macron, le licenciement est devenu bon marché pour les patrons.

Pourtant, on entend des collègues qui disent que « *on pourra partir en préretraite* ». D'autres pensent que « *il y aura sûrement des embauches à GFT* ». Et « *si on veut monter une microentreprise il y aura des aides* ». Ou « *Ford ne laissera personne sur le côté de la route.* »

Les fausses portes de sorties sont nombreuses pour ceux qui veulent y croire... La vérité, c'est que seule notre mobilisation pourra les empêcher de se débarrasser de nous.

A GFT : tous concernés !

Ford a séparé il y a des années les deux usines C3 et Bobcat qui avaient des contrats identiques 100% Ford, pour faciliter toutes ses manœuvres financières et industrielles.

De ce fait, les patrons ont commencé à nous diviser salariés de FAI et de GFT, 1^{ère} attaque.

Les contrats de GFT sont moins avantageux. Toutes les primes sont calculées sur les minimas de la convention collective alors qu'à FAI, elles sont encore calculées sur le salaire réel, 2^{ème} attaque.

Ford a décidé de se désengager de FAI, 3^{ème} attaque.

Vont-ils s'arrêter là ? Qui peut croire que GFT ne sera pas impacté ?

On pourrait penser que tout va bien à GFT. On a du boulot par-dessus la tête et notre direction nous dit dans les meetings, tout va bien, comme le disait la direction de FAI il y a quelques années. Notre seul client aujourd'hui est Ford qui détient encore 50% des parts de la société GFT et c'est aussi Ford qui est le donneur d'ordre.

On peut s'attendre à d'autres attaques. Déjà, quand des salariés de FAI mutent sur GFT, ce sont des copains intérimaires qui sont virés. Quand des salariés sont attaqués, cela pèse sur tous les autres. Si FAI ferme, on peut être sûr que les patrons de GFT se diront qu'ils ont les mains libres pour faire d'autres sales coups, car ils auront moins de résistance face à eux. Alors c'est maintenant qu'il faut résister et lutter, pour défendre les emplois, les salaires, l'embauche des intérimaires, **tous ensemble !**

8 milliards de profits : Ford doit payer pour le maintien de tous les emplois !

Interdiction des licenciements !

Nous devons tout à nos mobilisations... on continue !

Facteurs et factrices en colère !

Les postiers de Gironde sont en grève depuis le 12 mars, plus de cinq semaines !

Partie des bureaux Cenon et Bastide, la grève s'est étendue à de nombreux bureaux du département. Les facteurs refusent des réorganisations qui se traduiront par une grave détérioration de leurs conditions de travail et de vie. La direction veut en particulier leur imposer une « pause méridienne » non payée qui pourrait atteindre jusqu'à 4h et rallonger d'autant la journée de travail. La direction de la Poste veut non seulement rallonger les tournées, précariser davantage, mais aussi diminuer le service public rendu aux usagers. Elle entend obliger les facteurs à démarcher les « clients » pour vendre des services payant tel le dispositif « *Veiller sur mes parents* ».

Face à ce sale coup, les salariés se sont mis en grève à l'appel de Sud PTT, la CGT et FO. Malgré les manœuvres de la direction, le mouvement tient bon, avec une moyenne de 20 bureaux en grève tous les jours et des pics à 30 bureaux et 300 grévistes.

Tous les jours, les grévistes font le tour du département, appellent les collègues à les rejoindre et réussissent à renforcer le mouvement malgré les intimidations de la direction. Ils sont de toutes les mobilisations depuis un mois et ont été à la rencontre des cheminots en grève. Ils ont raison de ne pas se laisser faire, et ils montrent la voie à suivre !

Pour les aider à tenir, versez à la caisse de solidarité sur internet : <https://www.lepotcommun.fr/pot/4b0y3qqz>